

# Enbat

Interview de  
Chantal Torre

HEBDOMADAIRE  
POLITIQUE  
BASQUE  
11 août 2011  
n° 2189  
1,30 €

ELESFORO MONZON



# Monzon pastoral

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



# De l'argument colonialiste à l'accusation xénophobe

**L**E Pays Basque fait vendre... Cet été encore, chaque parution y va de sa petite musique, vantant l'art de vivre, la beauté des paysages ou les mystères de l'euskara, cette langue si étrange. Peu nombreux sont en revanche les magazines qui s'aventurent sur le terrain politique... et lorsqu'ils le font, resurgissent inmanquablement les vieux poncifs sur la violence, les théories raciales d'Arana Goiri ou le doux rêve indépendantiste.

Il est un autre média intéressant qui fourmille d'informations sur la manière dont certains perçoivent les revendications des minorités nationales de l'Hexagone (qui n'existent pas selon la Constitution). Du blogueur accro en passant par l'analyste politique, les Français sur Internet nous donnent un bon aperçu de leurs opinions. «Où irez-vous sans nous?», «Et comment feront-ils sans notre Sécu?», «De quoi vivront les Corses sans nos subventions?». Ces réflexions, éternelles, pour tout abertzale habitué à la contradiction, fleurissent bon le nationalisme de la III<sup>ème</sup> République. Les ethnies barbares de la périphérie sont bien ingrates, elles qui jouissent des bienfaits de la Patrie généreuse, elles que la France a sorties du Moyen Âge, construisant routes et ponts, apportant son savoir médical et son modèle social unique au monde. Comment un caillou perdu dans la Méditerranée, ou quelques hectares au pied des Pyrénées, pourraient-ils survivre hors du Pays des Droits de l'Homme? L'Algérie, le Tchad ou Madagascar n'auraient pas entendu autre chose le siècle précédent! Concernant le Pays Basque Nord, il y a fort à parier que l'économie de ce territoire, malgré de véritables carences (notamment industrielles), s'en sortirait mieux que certains États européens actuels.

Plus intéressante est l'inversion argumentaire employée quand ces territoires se développent. Ainsi s'exprime, en substance, un chercheur sur la Toile: «Les Basques sont riches, ils résistent mieux à la crise que l'ensemble de l'Espagne; grande est donc la tentation de se séparer des provinces espagnoles méridionales moins riches qui

les plombent». Ces propos, d'une forte dose de mauvaise foi, oublient délibérément le fait que lorsque les abertzale du PNV prirent les rênes d'Euskadi, c'est d'un territoire sinistré aux taux de chômage record qu'ils héritaient, et que c'est par leur volonté politique abertzale qu'ils rétablirent extraordinairement la situation, sans l'aide du gouvernement central de Madrid. L'idée sous-tendue par cette assertion est la suivante: il n'y a pas vraiment de revendication politique; le problème est que les Basques (comme les Catalans) ne souhaitent plus partager leur richesse avec l'Andalousie ou l'Estrémadure. Un rapprochement de situation devient alors inévitable avec la Ligue du Nord, parti italien d'extrême-droite.

De pauvres et utopistes, les Basques sont soudain devenus riches et cyniques. Une terre en difficulté mais abertzale revendique son émancipation? Impossible car le projet n'est pas viable économiquement. Une terre opulente mais abertzale revendique son émancipation? Honteux, car le projet est égoïste, il refuse la solidarité, il est xénophobe. *Ite missa est*. Dans un cas comme dans l'autre, le Pays Basque ne peut obtenir sa liberté! Entre la rhétorique colonialiste et le réquisitoire moral, l'on passe sans transition du peuple «enfant» incapable de se gouverner au peuple âgé et riche tenté par le repli. Quelle méconnaissance! Où vivent ces gens? Qui les renseigne?

Les abertzale de tous les territoires sous tutelle doivent mesurer ici le chemin qui reste à parcourir. Pourtant, petit à petit, par le travail, un autre point de vue commence à irradier les populations. Et ce n'est pas le candidat Hollande, qui assistait dimanche dernier, pendant près de quatre heures (bravo!), à la pastorale Telesforo de Monzon de Larrau, qui pourra le nier. Les femmes et les hommes de son parti ont fortement cligné des yeux en direction des candidats abertzale, durant les cantonales. Ils s'apprentent bientôt à pactiser avec eux pour les sénatoriales... une ambition citoyenne de gauche qui primerait sur les divergences d'identité nationales? C'est bien. Reste au PS à faire le plus dur: reconnaître l'existence du Pays Basque.

## Ura eta oligoa batu

**8**0 eta 90 hamarkadetako Baionako Pestak aipatzera-koan laster azpimarratzen da haien eduki eskasa (kontzertu kaxkar batzu, euskara arras baztertua, etab.), aniztasun ttipia (frango fite hurrak, adinekoak edo emazteak pestatik kanpo gelditzerat behartuak ziren) eta oro har antolakuntza eskasa.

Hots, bazirudien, urak oligoa baztertzen duen bezala, garai haietan pestak ez zirela nahasten ahal bizi kultural batekin, euskal bizi batekin, eguneko animazioekin edo berdin prebentzio neurriekin (gehiegikeriak, ibilmolde arriskutsuak eta bortxaketak baztertzeke)...

Alta bada, garai haietan baziren holako «esperantza» edo «erresistentzia» gune batzu abertzale mundutik etortzen zirenak gehienak.

Besta Alternatiboen programa aberats bat plazaratzen zen (afitzaketen eta pegatinen bidez pesta eremu osoan alternatiben herri emanez, sexismoa, militar kutsua, etab. gaitzetsiz).

Barnekaldeko «Pesta Komiteen» kultura parte hartzailea ezagutzen zuten hainbat pertsonak Dantzazpi bezalako euskal dantza eta kantuen bizi guneak antolatzen hasten ziren.

Hainbat lagun taldek beren «couillonade» edo «perttulikerien» bidez pesten garaia erabiltzen zuten musika, artea, kirola, antzerki nahasketaren bidez karrikan berean eta egu-

nez zombait animazio umoretsu asmatzeko denen plazerrantzat...

Dударик gabe, inizatiba edo ekimen horiek gaur egun gero eta gehiago eta molde ofizialean martxan ezarri nahi diren pestaren ereduak eta helburuak bilakatu dira!

Nolazpait erraiten ahal da, abertzale munduak arroltze gorringoak (maionesa egiteko unean!) ura eta oligoa ezkontzeko duen rola bete duela. Baionako pestei edukia, idekitasuna eta iraunkortasuna (aurtengo baso ber-erabilgarriak EHZ Festibaleko Baso Berrien ondorioak dira!) ekarriz.

Noski, konduan hartuz egunero 200.000 pertsonatik goiti pasatzen direla pestetan, bada oraino lan egiteko «maionesak har dezan». Ondorioz Baionako pesten eremua jendarteari eta mundu zabalarri, hemen alternatibak badirela eta nahi direla erakusteko parada izanen da. Hots eskala haundian ere «maionesa» lortzeko bide berrien espermentatzeko gunea!

Jakina da abertzale munduak ezina ekinez egina dela erakustea beti lortu duela. Eta geroan hori beti lortu beharko du. Euskal Herriak bere hegalean bidez aira dadin eta nazioarteko beste herriekin batera eta ber mailan/mahainean jar dadin, abertzaleek, arroltze gorringoak ura eta oligoarekin egiten duen bezala zubigintza lanetan arizan beharko dute!



CETTE SEMAINE  
**TARTARO**  
S'EST ÉTONNÉ

# Vérité en deçà de l'Adour, erreur au delà

## ● Pantxo Bimboire

**N**OUS en savons plus, il se trouve à Saint-Geours-de-Marenne, et, il est gigantesque. Il est «boosté» par Henri Emmanuelli, bien heureux de préciser, peut être perfidement: «*Ici le foncier (sous entendu économique) n'est pas contesté*».

Quelques chiffres caractéristiques: 300 hectares à vocation commerciale ou industrielle, avec des entreprises de pointe du point de vue technologique. Des «ponts d'or» pour les futurs candidats: 180 ha de terrains à céder, avec des primes à l'emploi (ancienne PAT) allant jusqu'à 8.000 euros par emploi, des immobiliers à financer par crédit bail avec des procédures permettant (souplesse fiscale, accès à subvention), des exonérations de «*taxe professionnelle*» pendant 5 ans, des centres techniques liés au développement durable.

Pour la technicité (développement durable), il y aura le centre de ressources Domolandes, contenant pépinière d'entreprises (1.500m<sup>2</sup>, capacité 20 pousses), hôtel d'entreprises et plateforme technique. Ce centre a eu l'aval de l'Europe (aide de 700K€) et de la Région (aide de 400K€). Ce centre a déjà fait des émules: Ouatéco, société qui produit des isolations de récupération de papier journal (300 tonnes produites la première année) avec un investissement industriel de 3M€.

Et enfin, ce qui fait mal aux CCI d'Aquitaine qui ont contesté la décision de la commission ad hoc du 7 juillet, 60.000 m<sup>2</sup> d'hypermarché avec galerie marchande, tablant sur une embauche de 1.000 personnes, avec un investissement de plus de 220 M€, et, les fameux magasins de marque, type «secteur glisse», dont les Landes «basques» se font une spécialité.

## Quelles réactions à avoir sur le sujet

Depuis l'origine des grandes surfaces supermarchés puis hypermarchés, des fortunes françaises se sont bâties au détriment des petits, mais c'est surtout sur le foncier que ces capitaines d'industrie se sont enrichis avec une vision immobilière et capitalistique. Il était bien entendu vanté l'ingénierie de ces grands du commerce, en dehors des frontières de l'hexagone, comme une spécificité intéressante pour la balance commerciale. Certains politiques se brûlaient les ailes avec des accords sur des permis de construire négociés en contre partie d'apports aux caisses des partis. Sur le BAB, l'ancien maire de Bayonne n'avait-il pas cédé trop facilement du foncier municipal aux entreprises (Sony), sans clause de retour au premier propriétaire?

La donne actuelle est que sur le cœur du BAB, le mitage de l'habitat pavillonnaire, les transports en commun non planifiés, les engorgements de flux et le coût des terrains font du foncier une zone sans avenir pour les «hyper commerçants». Les développements des centres commerciaux se font à la périphérie des villes: Ikea, Garbera, etc. Malgré les velléités d'extension de ceux qui y sont présents.

Les résistances des CCI sont légitimes et bien normales (ils estiment que les commerçants des centres



villes perdront entre 10 et 15% sur le CA annuel), mais elles sont anachroniques. Les hyper gros mangent les très gros qui ont mangé les gros qui avaient mangé les petits. Et au nom de quoi, ce qui a été autorisé il y a 40 ans serait interdit maintenant?

Une autre réaction possible est que, de toute façon, l'acte d'achat dans les galeries marchandes correspond aussi à un type d'occupation très «hyper métropole», créé dans les années 75 (Rosny 2), il doit être placé, à mon avis, en relation avec l'occupation dominante de l'oisiveté des banlieues, mais ne peut s'appliquer au Pays Basque. Quelle réaction auront les landais? Eux qui viennent en autobus ou en voiture personnelle, dans les ventes, faire le plein d'exotisme, de clarete et de plato combinado (cigarette+essence + alcools). Je ne suis pas certain du succès commercial de ces maxi centres et Herrikoa n'y a pas mis un centime.

De plus, on peut toujours s'interroger sur la fonction économique de centres de profit, captant du pouvoir d'achat pour faire tourner des usines de Chine ou d'ailleurs.

Mais, enfin, Henri Emmanuelli a le droit de croire au succès commercial des Landes, il a le droit de tirer les Landes vers ce qu'il croit être le haut (le centre de ressources développement durable le sera assurément). Qui se plaindra d'un foncier plus cher dans les Landes, de création de richesses et d'augmentation d'habitants? Pas nous, au Pays Basque, dont l'engorgement, le partage du foncier, l'attraction et les prix font un pays de plus en plus bloqué.

## Crise

L'équation paraît simple, des Etats émettent des obligations «souveraines», mais dans le grand marché mondial des obligations, les banques jugent des solvabilités avec des agences plus ou moins indépendantes. Et font plus ou moins confiance, jusqu'à ce que l'Etat ne puisse plus payer. A ce jeu de qui perd gagne, l'avenir s'assombrit et le vieux monde (Europe et USA) ne sera plus le centre du monde. On ira en Chine ou ailleurs chercher du travail. Conséquence dramatique de décennies de renoncement économique.

Bakantza on deneri eta laster arte.

●●● pas tant que ça qu'au cœur de Kashgar, cité au riche patrimoine sur l'ancienne route de la soie, la destruction du vieux quartier soit devenue le symbole de la perte d'identité de l'ethnie locale ouïghour, turcophone et musulmane face à la politique de développement économique et de sinisation de Pékin. En Chine, le seul fruit de l'histoire ne peut être que la mandarine.

●●● d'apprendre qu'au moment où l'administration fédérale effectue des coupes sombres dans les budgets sociaux, près de 46 millions d'Américains, soit 15% de la population, vivent grâce à des bons alimentaires, en augmentation de 2,5% en un an. Tartaro espère qu'ils n'aiment pas les épinards, parce que pour le beurre c'est râpé.

●●● que depuis qu'il est candidat aux primaires, Arnaud Montebourg joue les Roi Fainéant au Palais Bourbon, se classant 3<sup>ème</sup> au palmarès 2010-2011 de l'absentéisme en commission parlementaire, derrière le grand gagnant, l'affairiste Patrick Balkany. Selon Rue89, sa collègue PS Sandrine Mazetier lui aurait envoyé ce message: «C'est la 5<sup>ème</sup> fois aujourd'hui que je vote à la place de Montebourg. J'annonce à Son Altesse que c'est la dernière fois».

●●● et réjouit de la main tendue des indépendantistes Corses de Jean-Guy Talamoni aux modérés de Femu a Corsica pour «travailler ensemble tout en respectant les sensibilités de chacun» en vue d'un rassemblement de la famille nationaliste aux prochaines élections. Après la danse de Saint Guy, la danse du ventre?

●●● de voir François Hollande, svelte et bronzé, suivre attentivement la pastorale de Larraine à côté de Georges Labazée qui, lui, avait du mal à étouffer ses bâillements. En regardant la pastorale, François aura sûrement appris comment on passe ses adversaires à la trappe.



# Chantal Torre

## «l'avenir est à la citoyenneté active et solidaire»

*Militante engagée de longue date dans toutes les démarches d'économie sociale, solidaire, écologique, Chantal Torre, enseignante d'économie durant son activité professionnelle, n'est pas prête de décrocher. Elle poursuit avec enthousiasme son investissement quasi quotidien dans l'épargne solidaire avec les CLEFE et dans le commerce équitable. Elle explique à Enbata les raisons de son engagement.*

**ENBATA: Vous souhaitez d'abord revenir sur la radioscopie des 50 dernières années en Pays Basque qu'Enbata a publié en février/mars derniers?**

**Chantal Torre:** Oui, car, dans ma contribution publiée le 30 mars, il y a eu quelques coupures, faute de place, et par ailleurs, pour la même raison, je n'avais pu traiter que la question du logement.

Je disais à ce propos que le manque de logements sociaux était une des raisons de

nous battre pour une institution spécifique en Iparralde. Celle-ci aurait les moyens d'élaborer, en collaboration avec l'OPFL, un plan de développement du logement social sous forme de petites unités résidentielles de 6 à 8 logements, bien réparties sur tout le territoire et appliquant des normes écologiques exigeantes. Et j'ajoutais qu'en attendant cette instance de pouvoir local qui me semble absolument nécessaire, nous devons renforcer et développer l'initiative Etxalde qui a justement pour but de développer un parc locatif pérenne et accessible, au moins en partie, aux revenus modestes. Beaucoup de jeunes et de moins jeunes, qui ont des compétences dans les métiers de la construction, dans les énergies nouvelles, devraient devenir membres de cette association et apporter leur savoir-faire et leurs idées pour restructurer en appartements de vieilles maisons ou pour construire de petits collectifs de logements. Les coûts de réhabilitation ou de construction pourraient être réduits grâce à un investissement en heures de travail bénévoles ou à tarif réduit (au lieu de la cotisation financière à l'association qui s'élève à 500 €). Grâce aussi à une concertation avec les organismes formateurs dans la construction ou la rénovation, afin que les jeunes effectuent leurs stages pratiques dans les opérations planifiées par Etxalde, ce qui réduirait le coût de la main d'œuvre. Mais nous nous heurtons d'abord au problème de la cherté des maisons et des terrains à acheter: pourquoi d'autres personnes n'imiteraient-elles pas celle qui a eu la riche idée de faire don à Seaska de l'Hôtel des basques à Bayonne? On peut aussi manifester sa solidarité par un prix de vente très inférieur à celui du marché, ce qui permettrait des loyers beaucoup plus réduits: voilà de belles manières d'encoura-

**“Les démarches d'économie sociale, solidaire, écologique mériteraient d'être mieux connues, soutenues, amplifiées, et surtout reproduites ailleurs pour que la logique d'utilité sociale, la gouvernance démocratique et participative, la mobilisation citoyenne gagnent du terrain.”**

ger et de faciliter un projet au service du Pays Basque et de sa cohésion sociale.

**Enb.: Le logement n'était qu'un des volets abordés dans ces dossiers spéciaux. Que vous inspirent les autres thèmes traités dans la radioscopie?**

**C. T.:** Ces logements locatifs nouveaux à mettre en place seront d'autant plus vite occupés qu'on aura amélioré d'ici là le réseau de transports publics sur tout le territoire. La radioscopie faite par Pierre Laborde montre en effet que les migrations quotidiennes se sont considérablement développées depuis 1975, entre l'intérieur et la côte mais aussi entre les communes de l'intérieur et entre les communes côtières. Il est de plus en plus ridicule de voir autant de voitures individuelles aux trois quarts vides s'agglutiner dans des embouteillages polluants, coûteux et stressants alors que l'on pourrait combiner efficacement les usages de la voiture, du train, du tram, du bus et du vélo. Espérons que la réflexion collective lancée par le Conseil de développement dans le cadre de l'opération «*Aménageons le Pays Basque*» débouchera sur des avancées dans ce domaine car il y a vraiment urgence.

Cette question des transports est liée aussi à celle d'une meilleure répartition des activités sur l'ensemble du territoire. Et celle-ci exige en amont de réserver des terrains pour des zones industrielles, pour des zones artisanales, pour du maraîchage, au milieu de celles qui sont utilisées pour les constructions résidentielles et pour l'agriculture. Peio Olhagaray évoque à juste titre le caractère crucial des problématiques foncières. Il fait remarquer aussi que l'activité industrielle et celle du BTP ont assez bien résisté localement et en grande partie grâce à la diversité des activités industrielles qui a servi d'amortisseur de crise. Cette diversité doit être sauvegardée et encore accrue me semble-t-il, dans une perspective de relocalisation partielle de l'économie, devenue nécessaire pour des raisons écologiques. Nous avons beaucoup à faire pour développer les énergies douces localement, pour créer des activités de réparation et de



Chantal Torre

2011KO AGORRILAREN 11N

JOSU MARTINEZ, IKUS-ENTZUNEN KOMUNIKAZIOAN ETA ANTROPOLOGIAN LIZENTZIATUA

## Euskal? Zinemaren? Garapena?<sup>(1/2)</sup>

"Zinemarik gabeko herria, argazki albumik gabeko familia bezalakoa da" (Patricio Guzman)



Larruquert-Basterretxea: Ama Lur-en filmaketaren momentu batean

Josu Martinez Bilbon sortu da 1986an, Ikus-entzuneko komunikazioan eta antropologian lizentziatua da. "Itsasoaren Alaba", "Sagarren Denbora" eta "Debekatuta dago oroitzea" filmak zuzendu ditu. "Zinema eta nazio eraikuntza"-ren inguruan doktore tesia egiten ari da. Josu Martinez-ek joan den uztailean EHZn aurkeztu zituen gogoetak garatzen ditu *Alda*:ren bi aletan.

### EUSKAL? ZINEMAREN? GARAPENA? (Lehen partea)

Antton Ezeizari, miresmenez

Lan gaitza jarri zidaten joan den uztailearen 2an Heletan Euskal Herria Zuzenean festibaleko lagunek. Kulturaren inguruko jardunaldiaren baitan, Antton Lukuren mintzaldiaren ondotik, "euskal zinemagintzaren garapena" bota zidaten puntua niri, eta horretaz berba egin nezan eskatu.

Ipuin kontalari edo apaiz paperean ikusi nuen bat-batean nire burua, esistitzen ez den zerbaitetaz mintzatu beharrez. Izan ere, txantxetan Pio Barojak "inteligentzia militarra" edo "pensamiento navarro" esaldiez esaten zuen gisan, kasik oximoron bat da "euskal zinemaren garapena": hitz bakoitzak hurrengo ezeztatzen du.

Irakurle zintzoak pentsatuko du bilbotarkeria dela esaten ari naizena, esajerazio komiko bat. Ezezkoan nago ni, ordea. Ezin garapenik izan hasierarik ez duenak. Are borobilago esango nuke: Euskal Zinema ez da esistitu ere egiten.

▼  
"Un pays sans cinéma,  
c'est comme une famille  
sans album photo!"

Orain bai; probokazioa bilatu nahian nabilela esango du irakurle zintzoak. Eta ez. Argi eta garbi errepikatu beharra dago, ez gaur egun ez eta historiara begiratuta ere, Euskal Zinema ez dela esistitzen eta ez dela inoiz esistitu.

Kasik enpirikoki frogatu litekeen errealitatea da hau. "Zinema espainola", "zinema yankea" edo "zinema frantsesa", edonork aintzat hartu eta aitortzen ditu korpus berezi eta identifikagarri gisa, baina Euskal Zinema definitzerako orduan, kontzeptu metafisiko guztiakin gertatzen den bezala, ez dago ados jartzerik.

Nire ustez, bi arrazoi nagusik eragin dute inesistentzia hori. Labur esateko: Batetik, Euskal Zinegileak ez direla gai izan esistitu dadin (eta hemen, sorkuntza kontuez gain, Zinemaren industria izaerak pisu izugarria duela aitortu beharra dago) eta bestetik, Euskal Zinemarik ezin omen dela esistitu, Euskal Herria bera ere ez delako esistitzen.



Josu Martinez

Mapetan agertuko bagina, inork ez gintuzke auzitan jarriko.

Baina kartografoek geografia kulturalaren atlasetik ere ezabatu gintuzten.

Irakurle zintzoa ernegatuko nuen honezkerok. Euskal zinema badela eta izan dela esango du agian.

Eta aitortuko dut baietz, Euskal Herrian zinema badela, eta izan dela.

### **Euskal Zinemarik ez da, baina euskal filma esistitzen da**

Bestalde, ez dut normatiboa izan nahi, eta onartuko nioke euskal filmak ere esistitu direla eta lantzean behin, oraindik, loratzen dela baten bat, basamortuetan loreak bezala. Euskal Zinemarik, ordea, ez.

Lau multzo nagusitan sailkatu nituzke nik, Aturitik Ebrorako eremuan mustutako filmak.

✓*Lehenik*, euskarazko filmak leudeke, gutxien espero duzunean agertzen diren loretxo hauskor eta maitagarriak.

✓*Ondoren*, euskaraz ez izanik ere bertoko begirada batekin osatutako obrak (Atxagak planteatu zuen aspaldi literatura "kanpo" eta "barne" begiradaren kontua, eta hainbat kasutan problematikoa izan litekeen arren, esango nuke, oro har euskaldunok gai garela ohartzeko zer dagoen gure imaginario kolektiboaren baitatik egina eta zer ez).

✓*Hirugarrenik*, atzerritarrek Euskal Herrian edo Euskal Herriari buruz egin-dako filmak sailkatuko nituzke.

✓*Eta azkenik*, Film Kolonialak dei ginitzakeenak; hau da, Euskal Herria kolonia kultural gisa ulertzen dituzten pelikula baskoak.

Onartzen dut, beraz, Euskal Herrian zinema egin izan dela. Onartzen ere euskal filmak (definizio ezberdinen arabera euskal filmetzat aitortuak) egin izan direla... Baina edozein kasutan, euskal filmak egonik ere, Euskal Zinemarik, hau da Euskal Zinemagintzarik, hau da Euskal Zinematografiarik ez dago.

### **Posible ote da Euskal Zinemarik egotea?**

Hurrengo galdera, bistan denez, nahiko argia da. "Euskal Zinemarik ez dago orduan. Ados. Baina... Posible ote da egotea?". Erantzunak, kategorikoa izan behar du, urgentzia duten afereke merezi duten bezalakoa: "Bai, Euskal Zinema esistitzea posible da. Eta posible izateaz gain, beharrezkoa da".

Posible da, lehenik, Euskal Herria mapetan agertu ez arren, egiaz, esistitu egiten delako.

Geuk, euskaldunok, egunero sortzen dugulako hala imaginatzean, Joseba Sarrionandiak berriki ondo gogoratu digun gisan. Eta ildo horretatik, posible da, bigarrenik, beste arteek horrela erakusten digutelako: "euskal literatura" edo eta "euskal musika" esistitzen baldin badira, zergatik ez da bada izango "euskal zinemarik"?

### **Zinema memoria kolektiboaren**

#### **adierazpide garrantzitsuenetakoa da**

Baina posible izateaz gain, beharrezkoa ere badela nioen. Izan ere, mapetan agertu zein ez, Euskal Herria esistituko bada, baitaezpadakoa dugu Euskal Zinema esistitzea. Euskal Herriak bere bizirauteko borrokan duen gaitzik arriskutsuenetako bat alzeimerra da eta horri aurre egiteko moduen artean, zinema memoria kolektiboaren adierazpide garrantzitsuenetakoa da. Patricio Guzman dokumentalgile txiletarrak ezin hobeki azaldu zuen aspaldi: "Zinemarik gabeko herria, argazki albumik gabeko familia bezalakoa da". Horrez gain, herri batek (ez ahaztu filmak normalki taldean ikusten direla, isilik eta iluntasunean) bere burua pantailan ikusten duenean, herria sortzen ari da; zeluloideak "ispilu efektua" eragiten duenean ikusleengan, de facto, herri bat dago hor; bere esperientzia, emozio eta kode konpartituekin.

### **Zinema herrien biziraupeneko borrokan**

Baina arrazoi horiek nahikoa ez balira, ingurura begiratzea aski da ohartzeko, bizirauteko borrokan munduan zehar dauden hainbat herrirentzat zeinen baliagarria izan den zinema. Irlandan edo Argelian, zinematik euren gatazka armatu-politikoa munduko plazara ekarri zuen. Quebec-en berriz, bere ezberdintasuna markatuz metropolitik bereizteko tresna bikaina izan da. Eta zer esanik ez Eskozian; non, duela gutxi irakurri nuenez, hamarkada batean independentismoa hirukoiztearen arrazoietakoa bat, (Estatu Batuetan egindako) "Braveheart" film abertzalearen oihartzun izugarria izan zitekeela aipatzen zen. Orduan, Euskal Herrian zergatik ez?

*(Bukaera ondoko Alda!n...)*



Antton Ezeiza. 80. hamarkada hasieran Antton Ezeiza buru osatu zuten "Ikuska" saila

## Uda da...

Luma

Uda da.

Erritmoa lasaitzen den sasoina.

Aktualitatea pobretzen den sasoina.

Berri saila kasik monotematikoa izaten den sasoina.

Jendea doi bat lasaiago izanki, mezuak hartzeko egoera hoberena den sasoina.

Propagandarako sasoin ezin hobea.

Azkena, 2012ko Frantziako lehendakaritza aitzinekoak.

Azkena, bozketa horiei begira propaganda egiteko.

Iaz, Roms ibiltariena izan zen. Haiek pairatu zuten, Sarkozyren hauteskunde-tarako lojika krudela.

«*Trafikanteei eta gizatarrei gerra*» deklaratu zien Nicolas Sarkozy Frantziako presidentea. «*Etorkin gaizkileak*» zituen etsaitzat, eta frantziar herritartasuna «*mereztzen*» dela eta, hura eskuratzeko, «*duintasuna*» erakutsi behar zela gehituz, herritartasuna lortzea zaildu zieten; galtzea, berriz, erraztu. Horren berri eman zuen uztailaren 30ean Grenoblen, Poliziak Villeneuve auzoko gazte bat hiltzeagatik izandako kale borroken ondotik. Ez-behar ezin hobe, diskurtsoa botatzeko.

Diskurtsoa aitzinetik egina, diskurtsoz diskurtso 2012 arteko propaganda arriskutsua prest du, gertakizunak ditu behar, diskurtso berria agertzeko momentu aproposak. Villeneuvekoa ezin-hobea izan zuen.

Roms-en baimenik gabeko kokapenen «*bukaera*» nahi zuela ere erran zuen Frantziako presidentea. «*Eskubiderik gabeko guneak*» direla erranez, «*ezin onartukotzat*» jo zituen Grenoblen egin hitzaldian.

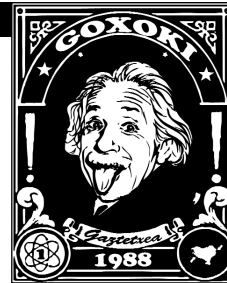
Roms kanpalekuen desagerpenak. Roms-k polizia artean, aireportu batean. Txiki zein handi, haien ondasun guztiak/bakarrak zaku batean. Kanpalekuak sutan.

Beste irudirik ez zen. Egunero Errumania eta Bulgariatik etorri etorkinen irudiak, 2012ko bozka paperen amu gisa. Bizi batzuk, bozka paper batzuen truke. Denek ditugu irudi horiek buruan. Iru-diekin pasa mezua ere bai. Askok irentsi dute mezua, berriak so egiteko / entzuteko momentuan normalki informatua izaten garelako... eta ez manipulatu. Anitz dira amuari loturik. Aurten ere ukanen dugu holakorik. Gutxi falta da eta Presidentatzerako hauteskundeak arte...

Kasu amuei.

## BEÑAT LASCANO

Goxoki Gaztetxeo kidea



# Itsasuko Gaztetxea

## 23 urtez herri ekimenen sustatzaile edo/eta laguntzaile

Goxoki, Itsasuko gaztetxea, orain duela 23 urte sortu zen (*"Iparraldeko gaztetxe zaharrena!"* oiuhakutuko dute segidan batzuk hau entzutean), eta geroztik beti bere aktibitate segitu du.

Belaunaldi berriak emeki juntatu zaizkio, baina ezin dugu erran ere aintzineko belaunaldiek arras utzi dutela (aholku onen emaitako hor dira beti, hala erranen dugu).

### Gazteak topatu eta antolatu

Gaztetxe guziek bezala, Goxokik eskaintzen du parada herriko gazteek elkar atxemaiteko, eta nahi badute gauzen antolatzeko. Hala nola urtean zehar hainbat gaualdi eta kontzertu desberdin antolatuak diren (auzo maiteen belarrien zorionarentzat), eta besta gaitzak egiteko toki ezinhobea bilakatzen da.

Bainan, hauetaz gain, dibertsitate handiago baten eskaintzea ere entseatzeko da, hala nola, artetan antzerki emanaldiak, mus lehiaketak, pintxo jate edo kantu bazkari/afari batzu badiren.

Maiz, beste elkarte batzuekin elkarlanean ekitaldi desberdinak antolatuak dira, kulturaren alorra jorratzeko. Adibidez aipatuko ditugu *"Hirukasko"*, urte guziz Ibaialde, angeluko kultur elkartearekin antolatua den mendi ibilaldia, edo aurten lehen aldikotz antolatua izan den *"Katalandar eguna"* (mendi ibilaldi, bazkari, eta Katalandar talde baten kontzertua), edo oino Iparraldeko Konpilazioaren laguntzarekin antolatu gaua.

Lekeitioko udaleku bat ere aterpetu dugu gaztetxearen eraikuntzan, eta bi gau goxo pasatu haiekin. Esperientzia biziki pollit eta aberasgarriak izan dira hauek guziak, beti jende berri edo esperientzia berriekin trukatze ahala sortuz. Herriko aktoreekin ere gauzak egiten dira. Bertsu elkarteekin artetan antolatzen dira bertsu saio zombaitzu (konbentzional edo bereziak!), edo gau eskolarekin beste hainbat aktibitate (Korrikaren kari gaualdiak, Olentzero kari pista jokoak, eta ahantzi gabe bideo proiektzio, erreki gauak).

### Dinamika baten sortzeko tresna

Gaztetxearen izpiritua ez da diruaren metatzea, baina tresna bat eskaintzea dinamika baten sortzeko, edo laguntzeko. Ondorioz, maiz kausa berezi, elkarte batzuentzat/batzuekin antolatuak dira ekitaldi batzu, edo benefizioak berriz banatuak elkarte, aldizkari desberdinen artean, hauek bizitzen eta beren lana aintzina eramaiten segitzea nahi baitugu.

Azkenik, aipatuko dugu herriko besta denboretan aste batez den aktibitate intentsiboa, besta komiteari juntatuz herriko besten antolakuntza osatzen baitu gaztetxeak; ostiraleko gaualdiaren antolaketa osoa (estilo eta toki desberdinetako taldeen kontzertuak), astearteko bazkaria, eta beste egunetan, komitearen programazioarekin aski ez dutenentzat, gaztetxea idekitzen da gauen bukatzeko, eta lo egin gabe biharamun eguerditan ateratzeko!

□



# 1<sup>er</sup> Centre d'Interprétation d'Iparralde



Koldo Amestoy lors de la Soirée du 22 juillet au Centre d'Interprétation de Larcevau

**Le vendredi 19 août à 21h00 au Centre d'Interprétation de Larcevau Koldo Amestoy et Claude Labat animeront une soirée sur le thème de la pierre (explication du Centre, conte de Koldo et diapo-conte de Claude Labat sur les mythes autour de la pierre dans les Pyrénées et en particulier en Pays Basque). Claude Labat présente pour les lecteurs d'*Alda!* la différence entre un musée et un Centre d'Interprétation.**

Sur le seuil du Centre d'Interprétation, les visiteurs sont accueillis par les premiers vers d'un poème d'Iratzeder rédigés en quatre langues comme tous les autres panneaux explicatifs. Puis, la visite peut commencer indifféremment par l'exposition extérieure ou par la présentation intérieure. L'espace extérieur n'est pas la reconstitution d'un cimetière ancien. Les monuments témoignant de la diversité et de la richesse de l'art funéraire du Pays Basque Nord, ont été regroupés selon leur origine géographique (Bas Adour, Amikuzze, Garazi, Soule...). Classer les monuments en fonction des signes et des symboles qu'ils portent aurait imposé un discours que Lauburu sait hasardeux et réducteur. La disposition des pierres respecte l'orientation traditionnelle vers l'est.

L'auvent est destiné à les protéger des intempéries qui les dégradent irrémédiablement. Les monuments entreposés contre le mur constituent une réserve susceptible de s'enrichir car ce Centre d'Interprétation est aussi un dépôt lapidaire.

Une première salle replace les stèles dans leur contexte ethnographique (la mort comme rite de passage) et dans leur contexte géographique (les cimetières basques d'hier à aujourd'hui). La seconde salle invite à la découverte de la dimension sociale de la mort (les rites funéraires en Pays Basque) et de la dimension spirituelle des stèles (interprétation des signes sculptés).

Les explications volontairement très réduites, sont complétées par un dispositif vidéo (en basque, français, espagnol et anglais) permettant au visiteur de choisir 12 sujets pour approfondir les différentes thématiques exposées. Les sujets abordés par les vidéos touchent à la fois les discoïdales et les rites funéraires recueillis par Lauburu lors d'un important travail d'enquête dans presque tous les villages du Pays Nord. Pour ce travail Michel Duvert et l'association avaient obtenu une bourse de la fondation Barandiaran.

#### **Pour Lauburu le Centre d'Interprétation c'est...**

Il faut d'abord insister sur le fait que ce projet consistait à exposer un patrimoine dans son milieu d'origine et donc, en Pays Basque intérieur où cet art funéraire a connu un développement particulier.

Il est destiné à tous les publics mais en priorité à la population locale (adultes, scolaires), puis aux amateurs du patrimoine et aux spécialistes, mais aussi aux touristes et aux marcheurs qui passent nombreux dans la contrée.

Ensuite il s'agit d'une vitrine sur un domaine particulier et emblématique de la culture basque. L'art funéraire donne accès aux fondements de toute culture ou civilisation. C'est particulièrement vrai en Pays Basque. Mais il faut reconnaître que sa dimension est souvent évacuée quand elle n'est pas reléguée dans le fourre-tout des particularismes que l'on se plaît à cultiver pour cacher une profonde ignorance.

Ce centre est aussi un lieu d'évocation, unique en son genre et à la portée du plus grand nombre. L'interprétation implique un parti pris d'ouverture. Les commentaires offerts n'enferment pas le visiteur dans une vision unique : il est prévu de permettre à d'autres regards de se poser sur ce patrimoine et à d'autres commentaires d'enrichir le propos.

En fin c'est un outil pour la société d'aujourd'hui. Le Centre nourrit l'ambition de voir le public s'approprier cet art populaire. Il devrait alimenter la réflexion sur le devenir de l'art funéraire et, pourquoi pas, sur le rapport à la mort dans notre société ? Ce mouvement est d'ailleurs entamé depuis de nombreuses années et intéresse des partenaires bien au-delà du Pays Basque.



**Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua**  
20, Cordeliers karrika  
64100 BAIONA  
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23  
[www.mrafundazioa.org](http://www.mrafundazioa.org)

**Zuzendaria**  
Dani Gomez  
**Ipar Euskal Herriko arduraduna**  
Txetx Etcheverry  
**Alda!ren koordinatzailea**  
Xabier Harlouchet





recyclage (la communauté Emmaüs de Les-car-Pau montre de manière remarquable ce qui peut être fait dans ce domaine), pour tirer parti au mieux de la ressource locale en bois, pour vendre sur l'ensemble du marché d'Euskalerrria des produits alimentaires de qualité élaborés en Iparralde... Et peut-être n'est-il pas trop tard pour sauvegarder et réorienter ce qui reste de l'industrie de la chaussure et de l'espadrille: il est désolant de voir disparaître une industrie et un savoir-faire qui ont fortement marqué notre territoire, qui répondent à un besoin de première nécessité et que l'on pourrait développer en les adaptant aux exigences des consommateurs actuels, en termes de confort, santé, respect de l'environnement... Tous ces thèmes je les aborde au sein de Hemen, d'Etxalde, des groupes de travail du Conseil de développement.

**Enb.: Vous vous êtes plus particulièrement engagée dans l'épargne solidaire avec les CLEFE et dans le commerce équitable?**

**C. T.:** Oui, dans ces deux domaines, je suis davantage dans la réalisation collective concrète. J'aime beaucoup le titre d'une revue mensuelle que je contribue à diffuser et qui s'appelle «L'âge de faire». Face aux dégâts sociaux et environnementaux d'un capitalisme financier qui entraîne le monde dans une logique folle de croissance illimitée, il est urgent d'être inventif et de nous organiser dès maintenant pour produire, répartir, échanger et consommer autrement, dans des territoires plus autonomes. L'économie qui m'intéresse, celle qui s'appuie sur la coopération et l'intérêt général et non sur la rivalité et l'individualisme, existe déjà sous forme de multiples initiatives telles que les scops, les entreprises d'insertion, le GFAM, Herrikoa, les CLEFE et CLEJ, Etxalde, Laborantza Ganbara, BLE, les AMAP, les acteurs locaux du commerce équitable qui ont très tôt étendu ce concept aux relations avec les producteurs locaux, les associations de défense de l'environnement... Je ne parle ici que des réalisations locales mais il en existe d'autres tout aussi intéressantes en Hegoalde, dans l'hexagone, dans le reste de l'Europe et du monde...

Toutes ces démarches d'économie sociale, solidaire, écologique mériteraient d'être mieux connues, soutenues, amplifiées, et surtout reproduites ailleurs pour que la logique d'utilité sociale, la gouvernance démocratique et participative, la mobilisation citoyenne gagnent du terrain. C'est pourquoi le directeur de «L'âge de faire» a conçu avec un certain nombre d'autres passionnés comme lui de coopération, d'écologie et de citoyenneté active et solidaire, un Plan d'essaimage de l'économie sociale, solidaire et écologique appelé le Plan ESSE.

**Enb.: En quoi consiste ce plan?**

**C. T.:** Je renvoie le lecteur qui veut en savoir plus sur ce Plan au site qui lui est dédié ([www.le-plan-esse.org](http://www.le-plan-esse.org)) et au numéro 53 de L'âge de faire (en vente au magasin Han & Hemen, 32 rue de Labouheyre à Anglet). Un atelier a été consacré en partie à ce projet

le 17 juillet dans le cadre de l'Alter Village organisé par Attac et Bizi à Mouguere-Elizaberri.

Pour prendre un exemple, les CLEFE (clubs locaux d'épargne pour les femmes qui entreprennent) que nous avons mis en place en Iparralde, avec l'aide de Hemen et de l'association parisienne Racines qui a inventé ce concept, sont inspirés des tontines qui existent en Afrique. Ils permettent à des créatrices qui ne disposent pas d'un capital au départ, de créer leur activité, leur emploi et souvent d'autres emplois, grâce à la solidarité d'un groupe local d'épargnants.

âges et des professions...

**Enb.: Et le commerce équitable?**

**C. T.:** La question du commerce équitable demanderait encore de longs développements. L'expression a été complètement récupérée par les grandes surfaces qui en ont fait une niche commerciale. Il en est de même pour le bio qui peut être aussi dévastateur (sur le plan social que le non-bio quand il est mis en œuvre par de grandes entreprises multinationales). C'est dans une tout autre optique que nous essayons de travailler sur le plan local, qu'il s'agisse de



Han eta Hemen rue Labouheyre à Anglet

Depuis 1996, nous avons aidé 65 femmes à créer leur entreprise ou à la développer, sur tout le territoire d'Iparralde. C'est peu de chose, mais ce n'est pas négligeable et cela peut être reproduit ailleurs, notamment en Hegoalde. En sens inverse, nous pourrions imiter l'association Bagabiltza qui fait au sud un travail remarquable pour l'insertion des femmes dans la vie économique. De même qu'il faudra s'inspirer de l'exemple des Babayagas de Montreuil dont une représentante est venue récemment sur le BAB pour expliquer leur projet génial en cours de réalisation. Il s'agit d'une résidence HLM autogérée par un groupe de femmes à la retraite qui ont décidé de partager un espace collectif qui leur permettra d'organiser au mieux leurs activités citoyennes et leurs loisirs tout en s'entraïdant mutuellement. Il y a certainement des petites structures d'accueil à inventer, en HLM ou en coopérative de logement pour ceux qui ont un peu plus de moyens, bien réparties sur tout le territoire, les une réservées aux femmes et les autres mixtes. Des petites résidences avec des appartements privatifs et des pièces communes, avec des logements aussi pour du personnel infirmier, pour des cuisiniers ou cuisinières, pour un jardinier-marai-cher... Cela permettrait un mélange des

magasin Han & Hemen (créé avec l'aide de la NEF, d'Herrikoa, d'un CLEFE et de l'Association des Producteurs Fermiers), du groupe local d'Artisans du Monde et de celui d'Aspal (boutique Ekilibre) avec lesquels nous avons créé le Marché Equitable de Bayonne.

Ici comme ailleurs nous essayons de promouvoir une agriculture paysanne, non productiviste, respectueuse de la santé et de la nature, et le principe de la souveraineté alimentaire dans chaque pays. J'essaie aussi d'assurer ma part de responsabilité dans le mouvement local des AMAP car il repose sur des valeurs et des idéaux qui sont les miens et qui sont d'ailleurs ceux du mouvement social pour une économie plus équitable.

**Enb.: Finalement, quels liens faites-vous entre toutes les activités que vous avez évoquées?**

**C. T.:** D'abord, dans tous les cas, l'intérêt, la force et le plaisir du travail en équipe. Ensuite, l'enracinement dans une tradition et un projet de société basques mais dans le dialogue avec les autres cultures qui sont aussi les nôtres ou que nous côtoyons. Enfin le désir partagé avec d'autres d'aller vers plus d'autogestion et d'autonomie.



# Monzon pastorala

*Ni le temps incertain, ni l'éloignement, n'ont dissuadé les amateurs de pastorale de se rendre à Larrau dimanche pour assister à la première représentation de la pastorale Monzon. Une foule attentive qui a suivi religieusement la performance des Larraintar.*

**A**BERTZALIZMOAREN eragile eta ikona nagusi baten bizi aberatsa pastoral batean labor biltzea ez da lan erretxa. Alta desafio hori dute Larraintarrek altxatu nahi izan Johaño Bordaxar-ek Telesforo de Monzonetaz idatzi pastorala antzeztea hautatu dutelarik, abertzale enblematicoaren heriotzaren 30. urteburu kari. Bergara Olasoko semea hurbiletik edo entzutez ezagutu duten lagun ta jende guziek, baita ere haren ibilbidea miretsi duen abertzale andanak, ikusmin handia zeukan. Xuberotar horiek nola ber-biziaraziko zituzten Telesforo eta haren bizi-lagun sutua? Nola marrazkituko zuten bere bizi osoan Euskal Herriarentzat zuen su-garra, egin zituen harat-hunatak, bizi izan zituen gora-beherak? Bai, zinez, ikusmin handia. Aroaren mehatxu beltzeri kasurik egin gabe eta Lorraine Euskal Her-

eta garaiak, pastoral idazleek gogoan atxiki behar lukete, nahi ta ez, antzekotasun edo kideetasun zerbait dutela azken urteetan eskainiak diren pastoralek. Batzutan, besteek jadanik eginaz oroitzeak ez du kalterik egiten.

Bizitasun eskas hori nabaritu zaigu. Ateraldien arteko tartekak luzexkoak. Hori errijentak erreki zuzen dezake larunbateko. Nahiz gaia ez den irri karkailaka aritzekoa, antzezleak seriosegi aurkitu ditugu, eta une batzuetan aski pasiboak, lehen parte horretan.

Beharrik gauzek hobera egin dute bigarren zatian. Testoa bera hobea, dinamika gehiago eta Monzonek berak ondu kantuek erritmo erneagoa eman diote ikuskizunari. Ikusleak pixka bat pixkorta dira, sei kantu horiek behar zen kartsutasunarekin eta federekin emanez taula gaineko kantariekin

batean. Molde berean, bi taldekako dantzek ere, lehenik mutikoenek, gero neskenek, eskuzarta zaparrada ederrak eragin dituzte. Jendea prest zegoen gogo onez ikuskizunean parte hartzeko, bere partaidetasuna eta laguntza eskaintzeko. Beste horrelako bi talde dantza gehiago sartu balira, freskotasun ederra ekarriko zuten. Aintzineko pastoral batzuek eskaini ziguten modernitate hartarik.

Pastoral batean ikusle-goari bere partaidetza galdatu behar zaio. Galdatu eta probokatu. Hor-

tarako joaten gira ere pastoralen ikustera. Ez gaitu sekula luzetasunak lotsatzen eta aspertzen. Bainan baldintza guttiengo da publikoaren parte hartzeko inbidia hori nolazbait pizaraztea. Aski zen entzutea nolako hixtu ta oihuak eragin dituzten Espainolen (Turkoen) eskarnio, mehatxu eta ele tzarrek. Pena da Larraineko publikoak ez baitu bere sentipenen agertzeko parada etsaien kontra baizik izan. Azken uea idurikatu behar izan da, hil aintzineko abestiaren bukaera hain xuxen, jendearen sustengu kartsu hori senditzeko. Eguzkiak lanoak urratzen zituen memento berean.

Dena dela, pastorala beti da ikuskizun ederra, ikusleak elkartasunez gozaten duena. Eskas batzuk izanik ere, Larrainekoak ez du hori huts egin. Badute merezimendu Larraintarrek horrelako lana bururaino eramanez. Eta horregatik gure eskerrak eta goresmenak merezi dituzte.

## preso

● **Deux manifestants poursuivis.** La traditionnelle messe des bandas du 31 juillet à Bayonne s'est achevée par une fausse note... Les élus navarrais de l'UPN se sont fait conspuer à la sortie par des dizaines de manifestants leur rappelant les tortures en Espagne dont ils sont les complices. La police a durement frappé. Deux militants en ont subi les effets, Gilen Goiti et Unai Arkauz. Après garde à vue, Unai comparaitra devant le juge des mineurs, et Gilen a comparu le 2 août devant le Tribunal correctionnel pour outrages et violences envers les forces de l'ordre. Cinq policiers se plaignent de coups reçus, mais ne disent rien de ceux qu'ils ont administrés. Après discussion et malgré l'opposition du procureur, le procès a été renvoyé au 6 septembre. Gilen, récemment condamné à Paris, a été libéré et placé sous contrôle judiciaire.

● **Cache et cache.** Découverte le 5 août en Soule, dans la forêt des Arbailles, d'une cache attribuée à ETA. Elle contenait du matériel, dont détonateurs et plaques d'immatriculation. Il y a un mois, un autre "zulo" avait été mis au jour au mont Jarra, côté Irouléguy.

## Erratum

La semaine dernière notre dossier sur les élections sénatoriales indiquait qu'un comité de soutien, à la liste Peuples et Régions Solidaires / Europe Ecologie-Les Verts conduite par Sauveur Bacho, était coprésidé par quatre personnalités. Il n'en est rien. *Enbata* demande aux personnes citées de bien vouloir excuser son erreur involontaire de la semaine passée.

Cependant Andde Daraidou, ancien candidat au Sénat, Christine Bessonart, maire de Saint-Pée-Sur-Nivelle, Alain Iriart, maire et conseiller général de Saint-Pierre-d'Irube et Jean Lissar, porte parole d'Europe Ecologie-Les Verts soutiennent la liste conduite par Sauveur Bacho.



riko beste puntan izana gatik, jargiak mukurru beteak ziren hastapena baino oren erdi bat lehenago.

Zinez itxaropentsu etorriak ziren ikusleak. Lau oren berantago, gozaturik, begi beharriak beterik, gogoa aserik, abiatu direa etxerat, aratsalde osoa tente entzuten eta ikusten egon ondoan? Hala hola. Lehen parteak aski luze iduritu zaigu. Bizitasun eta erritmo falta. Monzon-en biziaren lehen zati hori, 36-ko gerlaren garaia, laborzkiago aipa zezakeen Bordaxar-ek, beste gertakari batzuk, Iparraldean Monzonek luzaz eraman duen bizitzakoak adibidez, sakonkiago aztertzeko.

Espainiako gerla zibilaren garai hori 1995-ean, Agirre Presidenta pastoralean ederki marraztu zuen Jean-Louis Davant-ek. Nahiz garrantzitsua eta aski minbera izan, gure historiako zati horren aipamena luzexkoa iduritu zaigu Larrainen, behar zuen tratamendua ukana baitzuen Arrokiagan. Iku-siz zein diren are ta gehiago tratatzen diren gaiak

Urdamuno

# Universités d'été d'AB

**Jeudi 25, vendredi 26,  
samedi 27**

**Makea**

**Etxetoa (Eliza ondoan)**

*Comme chaque année, avant la rentrée politique, Abertzaleen Batasuna veut, dans cette ambiance de vacances prendre le temps de discuter et d'échanger avec tou(te)s. La formation abertzale de gauche invite tous ceux et toutes celles intéressé(e)s par les débats proposés à prendre part à ces trois journées. Certains débats sont ouverts seulement aux adhérent(e)s d'AB, d'autres sont ouverts à tout le monde.*

## Egitaraua

### Osteguna agorrilaren 25a

**Jeudi 25 août**

15h-18h

**ABko kideentzat / Réserve aux membres d'AB**

ABren jardunaldi berrien giroan sartzeko, iragan urtearen bilduma politikoa.

*En introduction, une rétrospective de l'année passée, afin de se mettre dans le bain de cette nouvelle session.*

19h-21h

**Deneri irekia / Ouvert à tou(te)s**

**AB: Alain Iriart**

**Bildu: (ez izendatua)**

**(nom pas communiqué)**

**NABai: Patxi Zabaleta**

Euskal Herrian, hiru lurralde administratibo ezberdin: errealitate amankomunak eta desberdinak; burujabetza prozesu bati buruz zer estrategia behar da?

*Trois territoires administratifs en Euskal Herria: des réalités communes et des différences. Quelles stratégies pour converger dans le cadre d'un processus souverainiste?*

### Ostiralea agorrilaren 26a

**Vendredi 26 août**

10h-12h30

**ABko kideentzat / Réserve aux membres d'AB**

Zer estrategia abertzale mugimendua aitzinarazteko (borroka sektorialak, sozialak, hauteskundetarako estrategia...)?

*Quelle stratégie pour la progression du mouvement abertzale? (luttés sectorielles, lutte sociale, stratégies électorales.)?*

15h-18h

**Deneri irekia / Ouvert à tou(te)s**

Finantza kapitalismoaren logika: Luxat enpresaren kasua Audrey Hoc-k eginiko filma, enpresaren hestearen kontrako borrokari buruz. Finantza mekanismoak agerian, Xabi Larralde azalduz eta Luxat-eko langileen lekukotasunak.

*L'entreprise Luxat ou le capitalisme financier à l'œuvre. Un film d'Audrey Hoc sur la lutte des salarié(e)s contre la fermeture de leur entreprise. Une explication de la logique financière sous-jacente par Xabi Larralde (docteur en économie). Des représentant(e)s des salarié-e-s en lutte pour le maintien de leur outil de travail.*

19h-21h

**Deneri irekia / Ouvert à tou(te)s:**

**Bizi! / NPA: Pedro Carrasquedo (élu au Conseil politique national) / EELV: Jean Lissar (porte-parole) / membre de LABko kide bat.**

Nola definitu Euskal Herrian ezkeriar politika bat, bereziki krisia ekonomikoaren aitzinean (programa, estrategia, ekintza eta neurri konkretuak)?

*Comment définir une politique de gauche (programme, stratégie, actions et mesures concrètes) au Pays-Basque et notamment face à la crise économique?*

### Larunbata agorrilaren 27

**Samedi 27 août**

10h-12h

**Deneri irekia / Ouvert à tou(te)s**

**Bixente Vrignon:** idazle-kazetaria. *Journaliste-écrivain / Garai hori bizi izan duten lekukoak.*

*Témoignages de personnes qui ont connu cette période.*

Azken 30 urte hauetan izan diren mugimendu politikoen historikoa. Ipar Euskal Herrian ezker abertzalearen berrosatzea posi-

blea ote da? ABk zer jokaera izan behar du? *Historique des différents mouvements abertzale depuis 30 ans. La refondation de la gauche abertzale en Iparralde est-elle aujourd'hui possible? Quel rôle doit jouer AB?*

15h-18h

**Deneri irekia / Ouvert à tou(te)s**

Zein dira Ipar Euskal Herrian ezker abertzalearen erronkak eta geroa (estrategiak, ondoko hauteskundeak, indar biltzea, egituraketa...) independente edo tendentzia desberdinetako militante eta ordezkarien parte hartzearekin (AB, Autonomia Eraiki, Batasuna, EA).

Quels enjeux, quel avenir pour la gauche abertzale en Pays Basque Nord (stratégies, rendez-vous électoraux, accumulation des forces, structuration...), avec la participation de militant(e)s organisé(e)s ou pas et de représentant(e)s des diverses tendances (AB, Autonomie Eraiki, Batasuna, EA).

#### Parte hartzeko / Pour participer

3 egun ala egunka kitorik (borondatea).  
3 jours ou à la journée gratuit (prix libre).

#### Apairua / Repas 10 €

Beharrezkoa izena emaita.  
S'inscrire impérativement.

#### Lo egiteko / Hébergement

Han bertan lo egiteko posibilitatea kitorik.  
Possibilité de dormir sur place gratuite-ment.

#### Xehetasunak / Renseignements

05-59-25-61-01

06-20-64-13-86

06-73-49-56-75

abertzaleen.batasuna@wanadoo.fr



# Euskaltzaindia (IX)

● Jean Haritschelhar

**D**ES sa création, Euskaltzaindia / Académie de la langue basque s'est organisée en deux grandes sections: "Iker saila", section de recherche et "Jagon saila" section de sauvegarde. La section de recherche était nécessaire car, à la fin de la décennie 1910-1920, il n'existait au Pays-Basque qu'une seule université, l'Université de Deusto, près de Bilbao, qui n'avait pas de département consacré à la langue basque. En France, Bordeaux était la seule université en Aquitaine et la chaire de langue basque ne fut créée qu'en 1948. Par la section Recherche, l'Académie affirmait son désir de suppléer à la carence des deux Etats, français et espagnol. Depuis, les choses ont bien changé car l'étude de l'euskara, ou mieux encore, les études en euskara, existent, non seulement à Deusto qui en a compris l'intérêt, mais à l'Université du Pays-Basque dans ses trois campus de Bilbao, Vitoria et Saint-Sébastien, ainsi que dans celle de Mondragón (université technologique) et les deux de Navarre, celle de l'Opus-Dei et l'université publique pour le Pays-Basque Sud, les universités de Bordeaux et de Pau auxquelles il faut ajouter le département interuniversitaire de Bayonne en ce qui concerne le Pays-Basque Nord. Belle promotion en vérité.

Veiller et promouvoir, c'est le défi lancé par Euskaltzaindia et ses membres qu'ils soient titulaires, membres correspondants ou membres d'honneur. Veiller sur la langue et

la promouvoir relève plus particulièrement de "Jagon saila", la section de sauvegarde qui est formée de deux commissions.

a) La commission de "Corpus" est chargée de veiller sur le corpus de l'euskara et, plus particulièrement, elle se préoccupe de la qualité de la langue. Sur le site Internet d'Euskaltzaindia, avec plus de 50.000 visites par mois, le service de consultations "Jagonet" contient une base de données avec questions et réponses qui, au mois de juin dernier, a été consulté par 5.000 personnes, démonstration parfaite de son utilité et de son succès.

Un groupe de travail s'est donné comme projet intitulé "Euskalkietatik euskara batua, nola osatu hiztegi batua" la manière de compléter le dictionnaire de la langue standard par un apport en provenance des dialectes, ce qui démontre le souci d'Euskaltzaindia de nourrir "l'euskara batua" à partir des dialectes, c'est-à-dire de la langue vivante.

b) La commission de la promotion "Sustapen batzordea" s'occupe du statut de la langue, de son utilisation dans la vie courante. Il y a quelques années, elle a fait une enquête sur l'utilisation de l'euskara dans les cinq diocèses du Pays-Basque, enquête complétée cette année pour une meilleure connaissance de l'utilisation de l'euskara dans la liturgie. D'autre part des journées qui ont eu lieu à Bilbao en 2008 ont abordé le problème de la langue basque et de la consommation et, cette année, avec la



**En rappelant que la devise d'Euskaltzaindia est Ekin eta jarrai (agir et persévérer) il est donc de son devoir de remplir pleinement sa tâche demain aussi bien qu'aujourd'hui."**

collaboration de l'UNESCO et de l'Université de Deusto a été étudié le thème intitulé: immigration et langue basque. Enfin, un vaste projet a été lancé sur l'histoire sociale de l'euskara qui relève à la fois de la linguistique, de la sociologie et de l'historiographie.

Veiller et promouvoir, tel est le but de "Jagon saila" dont les efforts pour la propagation de ce patrimoine national qu'est la langue se veulent à la hauteur des défis de la confrontation quotidienne avec les langues dominantes que sont le français et l'espagnol.

L'euskara est la langue officielle de l'Académie et celle-ci n'a de cesse que l'officialisation obtenue pour les trois provinces d'Euskadi soit étendue à toute la Navarre et, bien entendu, à l'ensemble des trois provinces de France. Elle l'a clairement demandée en 1994 lors de sa réunion à Biarritz. En rappelant que la devise d'Euskaltzaindia est "Ekin eta Jarrai" (Agir et persévérer) il est donc de son devoir de remplir pleinement sa tâche demain aussi bien qu'aujourd'hui.

## Sur votre agenda

### Agorrila:

● **Judi 11, 18h, MIARRITZE** (Médiathèque). Conférence de Junes Casenave Harigile sur le thème "Itinéraire d'une vie bien remplie".

● **Judi 11, 21h30, MIARRITZE (Eglise Sainte-Eugénie)**. Concert du chœur d'hommes Oldarra.

● **Vendredi 12, de 10h à 18h, EZPELETA**. Grand marché de producteurs fermiers Idoki. Région invitée: la Corse.

● **Samedi 13, 15h30, LARRAINE**. Pastorale Monzon

● **Dimanche 14, 19h, BAIGORRI** (parc du château d'Etzaux). Marché nocturne avec repas et animations.

● **Dimanche 14, 21h, GARINDEIN**. 40° Festival de la chanson basque.

● **Jusqu'au dimanche 18 septembre, BAIONA** (Pôle Archives de Bayonne). Exposition: "L'Argentine des Basques / Euskaldunen Argentina". Entrée libre.

## Enbata peut vous aider !

Vous avez pris votre retraite ou cessé votre activité professionnelle et vous n'arrivez pas à vous consoler de tous ces lundis matins où, le cœur en joie et la tête en fête, vous repreniez le chemin de l'usine ou du bureau?

Enbata vous propose une thérapie efficace et gratuite: venez rejoindre l'équipe des bénévoles qui, le lundi et le mardi, assure le travail administratif d'envoi du journal et de la gestion des abonnés.

Au sein d'une équipe dynamique et très jeune (d'esprit), venez soigner votre blues du lundi matin! Vous pouvez nous téléphoner (le lundi et mardi) au 05 59 46 11 16, mailer à enbata@wanadoo.fr, ou nous rendre visite le lundi et mardi, rue des Cordeliers à Bayonne. On vous attend!

## Sommaire

### ● CAHIER N°1 ENBATA

Chantal Torre: "L'avenir est à la citoyenneté active et solidaire"..... 4 et 9  
Monzon pastoral..... 10

● CAHIER N°2 «ALDA!» ..... quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr

**Abonnement d'un an:** 60€

**Responsable de la publication:** Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail:** enbata@wanadoo.fr